

AGUS Milena, *Terre promesse* (Nottetempo, 2017, 200 p.)



Milena Agus parle dans une interview à propos de ce roman qu'il s'agit d'un règlement de compte avec la recherche de la terre promise. C'est une sorte de fable qui raconte l'histoire de trois générations et qui commence au sortir de la seconde guerre mondiale.

Les couples qui forment la charpente narrative évoluent avec l'histoire et les protagonistes réactivent inconsciemment en les transposant les rêves et les illusions des générations dont ils sont issus, comme si le temps était circulaire.

On les verra par le récit ou au travers de dialogues directs dans des situations décrites avec ironie et fatalisme passer du Continent italien à la Sardaigne natale de leurs ancêtres (et de ceux de l'auteur!) et jusqu'en Amérique qui reste la terre promise emblématique.

L'histoire pose la question des illusions de la vie, de la recherche d'une terre promise inaccessible si on la cherche en dehors de soi.

Milena Agus qui fait partie de la Nouvelle Vague littéraire sarde, bien que née sur le Continent, reste profondément attachée à la terre natale de ses parents qui lui ont transmis tous les ferments. Nombre d'éléments du roman sont inspirés par sa propre vie.

Le roman est construit en trois parties constitués de petits chapitres souvent très courts en une sorte de montage alterné (lieux-époques-personnes) comme pour un film. Les lieux décrits se limitent à l'immédiat environnement des scènes vécues par les personnages, comme si leurs pensées, leurs émotions et leurs sensations en étaient indissociables.

Le style léger, très fluide, ponctué de dialogues, amène le lecteur à une très grande proximité sinon familiarité avec les personnages. C'est souvent du gros plan. La succession des événements nous entraîne dans une méditation philosophique sur ce qu'est le sens de la vie et la recherche des paradis perdus parfois multiples. Lequel d'entre eux trouvera le sien ?

Anne-Marie AUDUBERT
Novembre 2017